

# VENDREDI... RIVE GAUCHE

## RUE DE LILLE

Au 121 : Fred KLEIN

L'art du pastel a toujours quelque chose de désuet et de charmant à la fois. Fred Klein possède une longue habitude de cette technique qui sied à ses atmosphères inscrites avec délicatesse. Les thèmes qui reviennent le plus souvent : « Baigneurs sur la plage », « Chevaux dans un paysage », « Fleurs » et « Jardins ». Des réminiscences de style impressionniste dominent parfois une écriture exprimant le plus souvent le raffinement des couleurs d'une nature harmonieuse. (*Institut Néerlandais, jusqu'au 23 décembre.*)

## RUE DE SEINE

Au 51 : SAURA

Arrabal au catalogue présente ainsi cet ensemble de peintures sur papier de Saura : « *Tant de hargne ; quelle explosion de l'imagination ! Cette Espagne que Saura condamne est si vivante dans son œuvre qu'à travers l'hostilité apparaît l'horreur* ». Autour du thème de la « crucifixion », des « portraits imaginaires » de Philippe II et de Goya dans le noir et le blanc, le pinceau accuse, déforme les visages et les corps brouillant le dessin selon une verve graphique débordante, envahissante. Expressionniste fervent Saura conteste passionnément, à travers la laideur pour mieux dénoncer l'Espagne, son pays, sa morale. Un art fait pour frapper et non pour plaire. (*Galerie Stadler, jusqu'au 17 janvier.*)

Au 29 : Jacqueline HUMBERT

Peintures et pochoirs d'une expression naïve faite pour accompagner une certaine forme de décoration. De grosses fleurs stylisées, les sujets du chat, de la cage à oiseaux, du cheval mécanique s'insèrent souvent à la composition pour créer cette atmosphère mi-troublante, mi-charmante que l'on aime retrouver chez les peintres naïfs. (*Galerie M. Bénézit, jusqu'au 2 janvier.*)

## RUE MAZARINE

Au 12 : Bruce NAUMAN

Pour la création d'un environnement. Deux propositions : l'une visuelle à base de projections d'ima-

du présent et de l'avenir, dans une atmosphère de science-fiction. Une technique subtile dans le travail des fonds de la toile. (*Galerie Valérie Schmidt, jusqu'au 17 décembre.*)

## RUE GUENEGAUD

Au 15 : WINSBERG

Fidèle à ses thèmes préférés, la Camargue, l'Espagne, la Tauromachie, Winsberg nous livre un ensemble de toiles d'une technique de plus en plus assurée et brillante. Par un jeu de reflets, par une matière qui peut devenir riche dans certaines zones de la toile, la scène évoquée atteint à un réalisme puissant. L'expression pourtant se limite à représenter les seules masses qui composent cette réalité. (*Galerie Simone Badinier, jusqu'au 27 décembre.*)

Au 27 : Fabian SANCHEZ

Des sculptures-objets, sortes de petites machines infernales, toujours inquiétantes que l'artiste nomme « ses animaux ». Les pièces de métal les plus variées composent à la manière d'un puzzle ce monde fabuleux d'animaux ou d'insectes prêts à bondir, hérissés de piquants et d'antennes. (*Galerie Jacques Desbrière, jusqu'au 6 décembre.*)

## RUE SEGUIER

Au 3 : Max ERNST

A l'occasion de la présentation du livre de Robert Lebel « L'Oiseau Caramel » illustré par Max Ernst (Editions Le Soleil Noir) la galerie a réuni quelques toiles, dessins, collages et peintures sur plâtre et une sculpture « Jeune homme au cœur battant » appartenant à l'œuvre du grand peintre surréaliste. A partir d'une toile très ancienne, datée de 1913 on peut suivre ainsi une petite histoire sur l'évolution d'un art qui, dans le chaos des formes, poursuit son étrange exploration des mondes inconnus nés du rêve et de l'imagination. L'oiseau très stylisé figurant au livre de Lebel atteint un degré de dépouillement, de pureté de ligne voisine de celle du signe. (*Galerie de l'Œil.*)

## RUE DE L'ECHAUDÉ

Au 15 : Robert RYMAN

Peinture « intégrée au lieu » d'un jeune américain adepte de « l'anti-form ». Des bandes de papier fort sont peintes par l'artiste puis disposées sur le mur selon un collage savant, adhérent. L'ensemble uniquement de couleur blanche mais non uniforme peut, nous dit-on se refaire ailleurs, mais naturellement est intransportable. (*Galerie Yvon Lambert.*)